

# CANADA MIGRATION

Établie par le Service d'information de l'Atlas national, Centre canadien de cartographie, Énergie, Mines et Ressources Canada. Imprimée en 1992.

Cette carte est en vente au Bureau des cartes du Canada, Énergie, Mines et Ressources Canada, Ottawa, et chez les dépositaires autorisés. Préciser MCR 4104F.

Copies of this map are available in English. Quote MCR 4104.

© 1992, Sa Majesté la Reine du chef du Canada, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

## MIGRATION

La présente carte illustre trois aspects différents de la migration pour la période 1971-1986 : le niveau global d'immigration et d'émigration internes (migration totale), les effets de ces mouvements sur l'accroissement de la population (immigration interne moins émigration interne) (migration nette) et le niveau d'immigration en provenance de l'étranger (immigration). La population totale de 1986 sert de base à l'établissement du tableau de la migration. Les trois caractéristiques de la migration présentées ici affectent, tant au niveau national que régional, des tendances en matière d'immigration de différentes façons de la migration aux plans social et économique.

Certains des taux de migration totale les plus élevés ont été relevés dans de petites collectivités qui sont situées dans le Nord et le long de la côte de la Colombie-Britannique, à la périphérie des principales régions d'agglomérations adjacentes. Au sein de telles collectivités, les taux de migration totale sont élevés en raison de l'immigration interne, de l'immigration externe et de l'émigration interne. Il se peut donc que des résidents doivent quitter la collectivité lorsqu'ils franchissent certaines grandes étapes de leur vie. Par contre, presque toutes les régions situées à l'est de Montréal affichent des taux faibles de migration totale, d'immigration interne et d'émigration interne. Les taux varient entre 40 % sur 10 ans aux Îles-de-la-Madeleine (Québec) et 270 % à St-John's (Colombie-Britannique). La faiblesse des taux de renouvellement dans les régions rurales de l'est du Canada (par exemple, à Terre-Neuve et au Québec) s'explique en partie par le fait que ces régions ont adopté des habitudes de vie traditionnelles selon lesquelles tous les membres de la collectivité ont un rôle à jouer.

La tendance de la migration nette est plus complexe que celle des autres caractéristiques figurant sur la carte. Dans 15 ans, elle pourrait être tout à fait différente de ce qu'elle est aujourd'hui. À l'échelle régionale, les zones à croissance rapide comme l'Alberta et la Colombie-Britannique contrastent avec les zones à faible croissance comme les provinces de l'Atlantique, Terre-Neuve en particulier. Une croissance économique lente entraîne une émigration interne chronique, tandis qu'on observe l'inverse dans les régions économiquement plus florissantes. Cependant, les grandes agglomérations affichent également un taux appréciable d'émigration interne. Ainsi, par exemple, les centres urbains de Montréal et de Toronto enregistrent une perte nette de migrants qui, à la recherche de logements, se déplacent vers les banlieues environnantes. La population des zones périphériques s'accroît par conséquent.

Les taux d'immigration les plus élevés sont associés aux plus grandes municipalités ou aux régions frontalières à croissance rapide. Par contre, on enregistre les taux les moins élevés dans les divisions de recensement en milieu rural. Ces tendances sont les plus nettement définies sur la carte. Par ailleurs, les données relatives aux régions : ainsi, l'Ouest canadien accueille de nombreux immigrants, mais, toutefois, sont les centres situés à l'est de la frontière entre l'Ontario et le Québec où s'installent beaucoup d'immigrants. La croissance des centres d'immigration tend à être temporaire. Des vagues d'immigrants, en quête de débouchés économiques, ont formé des concentrations importantes; par le fait même, on a établi des collectivités et des institutions qui attirent encore davantage les nouveaux arrivants. Bien que les taux d'immigration influent rarement sur l'accroissement de la population, ils peuvent avoir des effets importants sur la structure sociale d'une collectivité par l'introduction de nouvelles valeurs et de nouvelles coutumes.

Il est possible, pour la période à l'étude, de classer les lieux selon des combinaisons des trois caractéristiques de la migration. Comme la plupart des divisions de recensement sont des divisions rurales, les regroupements les plus courants sont également des regroupements ruraux :

- villes axées sur les ressources situées dans l'Ouest et dans le Nord, et enregistrant une émigration interne rapide (migration nette faible, migration totale élevée, immigration faible);
- divisions de recensement isolées au Québec et dans la région de l'Atlantique caractérisées par une émigration interne nette à long terme (migration nette faible, migration totale faible, immigration faible);
- centres de services ruraux au Québec et dans les provinces de l'Atlantique qui ont été moins gravement touchés par l'émigration interne (migration nette moyenne, migration totale faible, immigration faible);
- banlieues à croissance rapide au Québec et retraites hors des régions urbaines en Ontario et dans l'Ouest (migration nette élevée, migration totale élevée, immigration faible);
- agglomérations urbaines à croissance rapide en Alberta et en Colombie-Britannique (migration nette élevée, migration totale élevée, immigration élevée).

La plus courante de toutes les combinaisons (migration nette faible et migration totale moyenne) se manifeste au sein des divisions de recensement urbaines (Toronto, Montréal), des divisions de recensement rurales situées dans l'Ouest (surtout au Manitoba et en Saskatchewan) et des divisions de recensement axées sur les ressources situées en Ontario. Les divisions de recensement qui entrent dans cette catégorie sont diverses et ne peuvent être reliées par un facteur unique.

Les taux de migration pour les trois caractéristiques sont fondés sur les données de recensement; ils ont été calculés pour chaque période de recensement quinquennale et cumulés afin d'établir un taux total de migration pour la période 1971-1986 (les calculs sont expliqués davantage dans la légende). Le fait de cumuler les taux pour chaque période de cinq ans permet de réduire au minimum les erreurs attribuables aux changements mineurs de limites des divisions, d'un recensement à l'autre. Par ailleurs, l'épaisseur des particules au moment même du recensement ainsi que le lieu de résidence cinq ans auparavant sont enregistrés aux fins du recensement. Comme cette façon de faire ne tient pas compte des autres mouvements effectués dans l'entretemps, les taux de migration totale sont sous-estimés.

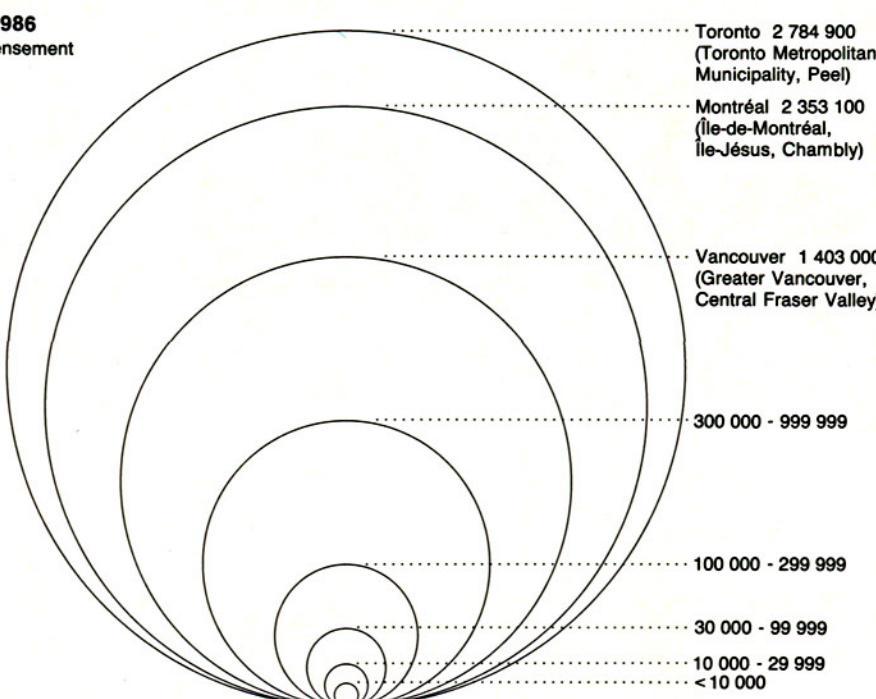
Les unités spatiales employées en vue d'établir la carte sont les 266 divisions de recensement définies pour le Recensement du Canada de 1986. En ce qui concerne Montréal, Toronto et Vancouver, deux divisions ou plus ont été combinées pour tenir compte du fait que ces divisions font partie d'une région métropolitaine globale. Les symboles qui figurent sur la carte sont axés sur le centre de gravité de la population d'une division de recensement. Toutefois, lorsque la population est répartie uniformément au sein d'une division de recensement, le symbole se trouve au centre géographique de cette division.

Recherche effectuée par J.W. Simmons, Département de géographie, Université de Toronto. Recherche adaptée pour l'Atlas national par D. Williams et révisée/révisée exécutée par D.M. Chapman, Service d'information de l'Atlas national. Cartographie réalisée par T. Williams, Service d'information de l'Atlas national, Centre canadien de cartographie, Énergie, Mines et Ressources Canada.

La présente carte a été réalisée et publiée en partie à l'aide de techniques numériques.

SOURCES  
Canada, Statistique Canada, 1990. Nombre d'immigrants internes, 1981-1986, selon la division de recensement. Totalisations régionales. Ottawa.  
1986. Profils : divisions et subdivisions de recensement / Profiles: Census Divisions and Subdivisions. Catalogues 94-101 et 94-102.  
1986. Recensement du Canada / 1986 Census of Canada. Catalogue 92-001. Ottawa.  
1986. Population / Population. Mobility Status. Catalogue 92-001. Ottawa.  
1986. Population / Population. Mobility Status. Catalogue 92-001. Ottawa.

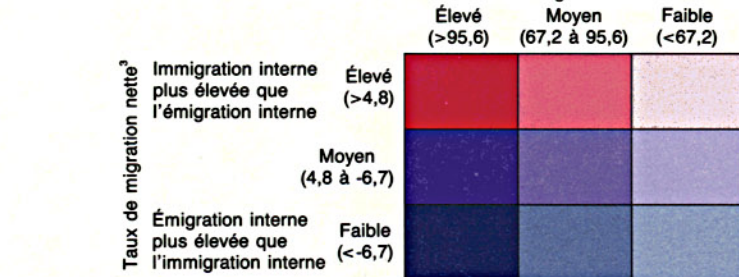
## POPULATION, 1986 par division de recensement



## TAUX D'IMMIGRATION, 1971-1986



## TAUX DE MIGRATION TOTALE ET NETTE, 1971-1986



\*Taux d'immigration  
L'immigration équivaut à tout déplacement de personnes de l'étranger vers le Canada. Pour chacune des divisions de recensement, le taux d'immigration a été calculé, pour la période de recensement 1971-1986, selon la formule ci-après :

$$\text{taux d'immigration} = \frac{\text{nombre d'immigrants de l'étranger (1971-1976)}}{\text{population totale âgée de 5 ans et plus (1976)}} \times 100$$

Ce calcul a été répété pour les périodes de recensement 1976-1981 et 1981-1986. Les trois taux ont été totalisés pour obtenir le taux définitif d'immigration employé aux fins de la présente carte.

\*Taux de migration totale  
La migration totale équivaut à la somme du nombre d'immigrants internes et du nombre d'immigrants internes; elle représente l'ensemble des mouvements. Pour chacune des divisions de recensement, le taux de migration totale a été calculé, pour la période de recensement 1971-1986, selon la formule ci-après :

$$\text{taux de migration totale} = \frac{(\text{nombre d'immigrants internes (1971-1976)} \times 100) + (\text{nombre d'immigrants internes (1976-1981)} \times 100)}{\text{population totale âgée de 5 ans et plus (1976)}} \times 100$$

Ce calcul a été répété pour les périodes de recensement 1976-1981 et 1981-1986. Les trois taux ont été totalisés pour obtenir le taux définitif de migration totale employé aux fins de la présente carte.

\*Taux de migration nette  
La migration nette équivaut au nombre d'immigrants internes moins le nombre d'émigrants internes; elle représente l'ensemble des mouvements. Pour chacune des divisions de recensement, le taux de migration nette a été calculé, pour la période de recensement 1971-1986, selon la formule ci-après :

$$\text{taux de migration nette} = \frac{(\text{nombre d'immigrants internes (1971-1976)} \times 100) - (\text{nombre d'émigrants internes (1971-1976)} \times 100)}{\text{population totale âgée de 5 ans et plus (1976)}} \times 100$$

Ce calcul a été répété pour les périodes de recensement 1976-1981 et 1981-1986. Les trois taux ont été totalisés pour obtenir le taux définitif de migration nette employé aux fins de la présente carte.